

**Description de *Dolifusstrongylus sciurei* n. gen., n. sp.,  
nouveau Trichostrongylide porosite d'un Écureuil  
en République Centrofricaine**

par J.-C. QUENTIN

MATÉRIEL: 1 ♂ et 1 ♀ au niveau de l'intestin d'un *Funisciurus pyrrhopus* (Cuvier, 1833) autopsié à la station de La Maboké le 31 août 1968 (n° 268 SA types).

3 ♂ et 15 ♀ récoltés chez un Ecureuil de la même espèce en provenance de cette station (n° 423 M paratypes).

**DESCRIPTION :**

Corps grêle et rectiligne avec une vésicule céphalique simple dans les deux sexes. L'apex est garni d'une capsule buccale réduite mais nettement délimitée (fig. 2 A).

La bouche circulaire est entourée d'un premier cercle de 6 papilles abiales et d'un second de 4 papilles submédianes et de 2 amphides.

Deux très larges ailes latérales sont constituées chacune, comme le montre une section transversale du corps (fig. 1 D, 2 D), par 2 replis cuticulaires surélevés par rapport à la paroi musculaire. Ces ailes débutent en arrière de la vésicule céphalique dans les deux sexes. Elles parcourent toute la longueur du corps jusqu'au niveau de la bourse caudale chez le mâle. Elles s'arrêtent brusquement en arrière de la vulve chez la femelle où chacune d'elles se prolonge dans la région post-vulvaire par 2 arêtes longitudinales. L'ornementation cuticulaire de ce Nématode compte en outre 5 arêtes dorsales et 5 ventrales qui s'étendent sur toute la longueur du corps dans les deux sexes.

Les déirides proéminentes sont fines à leur extrémité et traversent entièrement les ailes latérales. Le pore excréteur s'ouvre entre l'anneau nerveux et les déirides.

*Male holotype* (fig. 1): sa longueur est de 3 mm et le diamètre du corps sans les ailes est de 63  $\mu$ . La vésicule céphalique est longue de 57  $\mu$ , large de 35  $\mu$ .

L'anneau nerveux, le pore excréteur et les déirides sont respectivement situés à 180, 205 et 220  $\mu$  de l'apex. La largeur maximum de chaque aile latérale est de 18  $\mu$ . L'œsophage long de 275  $\mu$  est large de 36  $\mu$  dans sa région postérieure.

La bourse caudale symétrique, large de 280 à 300  $\mu$ , haute de 200  $\mu$  s'épaissit de formations vésiculaires postcloacales.

La cuticule ventrale de la bourse s'orne de chaque côté de 18 à 28 grosses épines dont la taille décroît de la côte postéro-latérale à la côte intéro-ventrale (fig. 1 E, F, L).

La formule bursale est la suivante: les côtes ventro-latérale et intéro-ventrale,

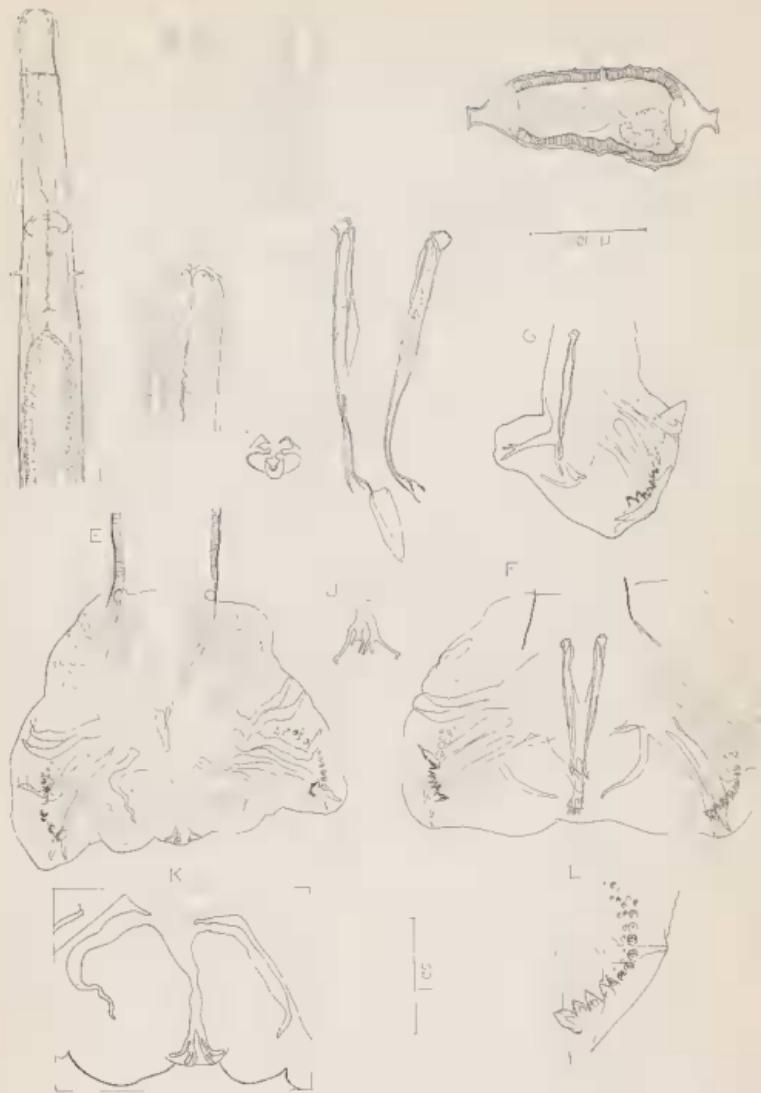


Fig. 1. — *Dollfusstrongylus setifer* 3

A : extrémité antérieure, vue ventrale. — B : région moyenne du corps. — C : détail de la vésicule céphalique. — D : coupe transversale du corps. — E et F : bourses caudales ♂ en vue ventrale. — G : bourse caudale ♂, vue latérale droite. — H : détail des spicules et du gubernaculum disséqués. — I : détail du cône génital. — J : extrémité de la côte dorsale. — K : dorsale et insertion des extéro-dorsales. — L : détail de l'ornementation bursale.

A, B, E, F = éch. 100  $\mu$ . — C, D, H, I, J, K, L = éch. 50  $\mu$ .

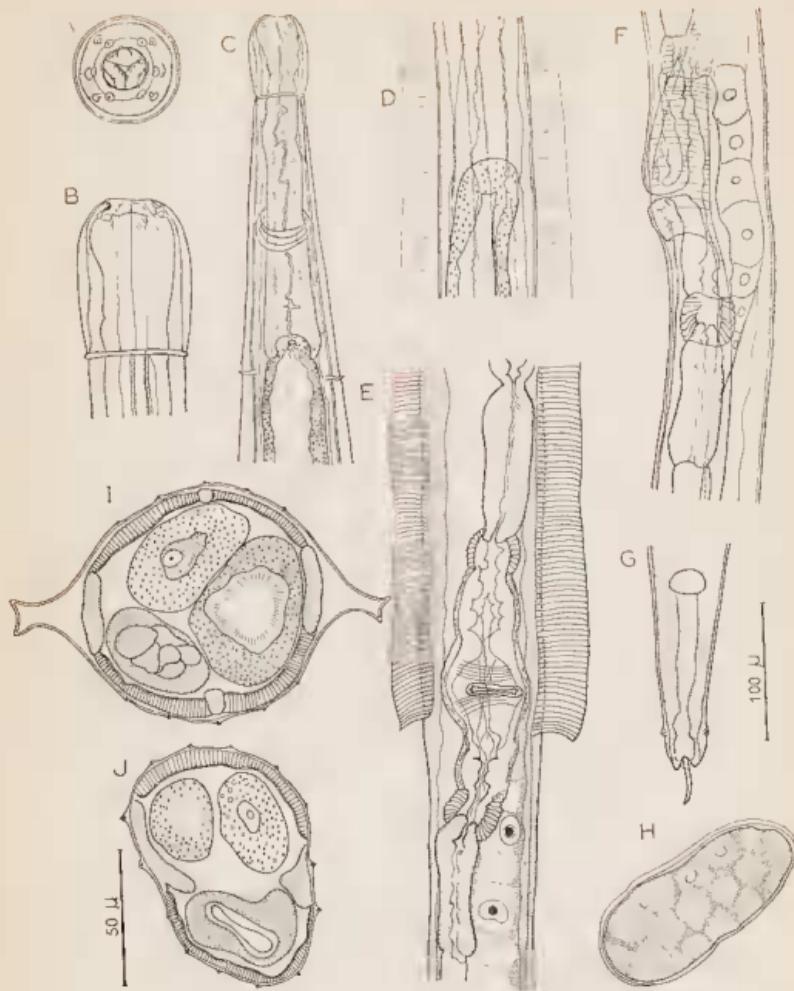


Fig. 2. *Dollfusstrongylus sciurei* ♀

A : extrémité céphalique, vue apicale. — B : extrémité céphalique, vue latérale. — C : extrémité antérieure, vue ventrale, montrant le pore excréteur et les déridés. — D : région moyenne du corps. — E : région vulvaire, les 2 ailes latérales s'arrêtent en arrière de la vulve. — F : région vulvaire, vue latérale. — G : extrémité caudale d'une femelle, vue ventrale. — H : œuf. — I : coupe transversale en avant de la vulve. — J : coupe transversale en arrière de la vulve.

A, B, I, J, H : éch. 50  $\mu$ . — C, D, E, F, G : éch. 100  $\mu$ .

contigues et d'égale importance, atteignent le bord de la bourse copulatrice. La côte externo-latérale est en partie accolée à la médio-latérale puis se sépare à angle droit de cette dernière sans atteindre le bord de la bourse.

Les côtes médio-latérale et postéro-latérale, contiguës et d'égale longueur, se terminent sur la bordure bursale. Les externo-latérales, grêles, prennent naissance sur le tronc et à la base d'une dorsale étirée et sont recourbées vers celle-ci. La dorsale est terminée par 1 branches ; les 2 ramifications internes sont bifurquées à leur tour.

Les papilles prébursales n'ont pas été observées.

Le gubernaculum est long de 30  $\mu$ , large de 9  $\mu$ . Les spicules sont courts : 126  $\mu$ , membrançux, peu chitinisés, éfilés en 3 pointes dans leur partie distale.

*Femelle allotype* (fig. 2) : la longueur du corps est de 2730  $\mu$ . Son diamètre dans la région moyenne du corps atteint 90  $\mu$ . La dilatation céphalique est haute de 53  $\mu$ , large de 10  $\mu$ . Les ailes latérales s'arrêtent à une distance de 1755  $\mu$  ; larges de 26  $\mu$  dans leur partie moyenne, elles atteignent plus postérieurement une largeur maximum de 35  $\mu$ .

L'anneau nerveux, le pore excréteur et les déridés sont respectivement situés à 163, 240 et 255  $\mu$  de l'apex. L'œsophage, long de 250  $\mu$ , est large de 41  $\mu$ .

La vulve s'ouvre à 1740  $\mu$  de l'apex. Chaque ovéjecteur est constitué d'un court utérus (100  $\mu$ ) qui s'ouvre lui-même dans un vestibule de 100  $\mu$  de long. L'œuf mesure 80  $\times$  35  $\mu$ .

La queue, longue de 67  $\mu$ , se termine par 3 pointes hautes de 5  $\mu$  entre lesquelles s'insère une fine épine terminale longue de 18  $\mu$ .

#### DISCUSSION :

Aucun des caractères archaïques de ce Nématode n'est très marqué. Ainsi la capsule buccale existe mais elle est faiblement chitinoïde, la queue de la femelle est terminée par 3 pointes mais celles-ci restent discrètes.

C'est donc l'association de ces divers éléments morphologique, et plus particulièrement l'existence d'une capsule céphalique et des 3 pointes caudales de la femelle qui permettent de classer nos spécimens parmi les Trichostrongyloïdes les plus primitifs dans la famille des *Strongylacanthidae* Yorke et Maplestone, 1926, et dans la sous-famille des *Anoplostrongylinae* Chandler, 1938.

Les genres qui la constituent sont parasites d'Edentés, de Pholidotes ou de Chiroptères et témoignent par conséquent d'une origine très ancienne.

Le genre *Molinostrongylus* Skarbilovitch, 1934, paraît le plus proche de notre matériel par sa vésicule céphalique simple, l'amplitude et l'ornementation interne de sa bourse caudale, la longueur de sa dorsale et la largeur des expansions cuticulaires longitudinales latérales.

Il s'agit, toutefois, d'un genre spécialisé uniquement représenté chez les Chiroptères d'Eurasie (cf. Dollfus, 1954) et bien caractérisé morphologiquement par des spicules minces, filiformes avec une membrane latérale rayée transversalement.

Notre matériel en diffère donc, car il possède des spicules courts et membrançux, une disposition générale des côtes bursales différente, des expansions cuticulaires latérales brusquement interrompues en arrière de la vulve de la femelle. Il paraît en outre plus primitif car il présente une capsule buccale, absente dans le genre *Molinostrongylus*. C'est la raison pour laquelle nous créons un nouveau genre *Dollfusstrongylus* que nous dédions respectueusement à Mr. R. Ph. Dollfus ; nous en proposons la diagnose suivante :

*Anoplostongylinae*: capsule buccale réduite, faiblement chitinoïde, vésicule céphalique simple, ornementation enticulaire constituée de larges expansions cuticulaires latérales et d'arêtes longitudinales dorsales et ventrales.

Femelle amphidelphie, vulve dans la région postérieure du corps, queue de la femelle terminée par 3 pointes entourant un aiguillon caudal impair.

Bourse copulatrice, large, ornée de fortes épines sur sa face interne; côte dorsale assez longue.

Spicules, courts, peu chitinisés et membraneux.

Espèce type: *Dollfusstrongylus sciurei* n. sp. parasite de *Sciuridae* africain.

#### BIBLIOGRAPHIE

CHABAUD (A. G.). — Ordre des *Strongylida* (in Grassé), p. 869-931, fig. 696-745.

CHANDLER (A. C.), 1938. — A report on the parasites of a bat, *Nycticeius humeralis*, with descriptions of four new helminths. — *Livro Jub.* Travassos, p. 107-114.

DOLLFUS (R. Ph.), 1954. — Deux *Molinostongylus* de Chiroptères. Hôtes et distribution géographique des Nématodes *Strongylata* de Chiroptères. — *Miscellanea Helminthologica Marocanica*, XII-XVIII, # (9), p. 561-711, fig. 1-59.

SKARBILOVITCH (T. S.), 1934. — Sur la faune des *Trichostrongylidae* des Chauves-souris. — *Ann. Par. Hum. Comp.*, 12 (5), p. 350-361, fig. 1-8.

SKRJABIN (K. I.), SCHIKHOBALOVA (N. P.) et SCHULZ (R. S.), 1954. — Osnovi Nemato-dologii, 3, 683 p., 386 fig.

TRAVASSOS (L.), 1937. — Revisão da família *Trichostrongylidae* Leiper, 1912. — *Monogr. Inst. Osw. Cruz*, 1, 512 p., 295 pl.

YORKE (W.) et MAPLESTONE (P. A.), 1926. — The Nematode parasites of Vertebrates. London, 1926, II, 536 p., fig. 1-307.